

Les prédicateurs du Carême à Montréal



M. LE CHANOINE ARCHAMBAULT, DE LA CATHÉDRALE



Photos Laprés & Lavergne, 360, rue St-Denis

LE R.P. LALANDE, DU GÉSU

de Montréal ; un grand chemin de croix pour l'église de Joliette ; trois tableaux de quatorze pieds pour l'église Saint-Henri de Mascouche ; un tableau de 9 x 12 pieds pour la chapelle de la prison des femmes ; *La Cène*, tableau de huit pieds pour le monastère de la Visitation, de New-York ; un tableau de quinze pieds pour l'église Saint-Félix de Valois et un autre de quinze pieds, *La Sainte Famille*, etc., etc. Actuellement il met la dernière main aux portraits du chevalier Drolet et de Mme Drolet. Notre artiste canadien est bien jeune, il a à peine trente ans, et cependant ses œuvres sont déjà excessivement nombreuses.

M. Delfosse fait du dessin à la plume en amateur. Mentionnons entre autres, le portrait de lady Laurier, l'illustration des *Femmes Révées*, de M. Albert Ferland et de *Florence* de M. Rodolphe Girard où l'on remarque beaucoup de talent et d'originalité.

L'espace nous manque pour apprécier l'œuvre de M. Delfosse en détail, mais les lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ pourront en avoir une idée par les tableaux que nous reproduisons dans ce numéro et qui se recommandent principalement à l'admiration des connaisseurs.

M. Delfosse n'a pas eu le bonheur d'étudier la peinture sous les grands maîtres. Il a appris les secrets de l'art à sa propre école, pour ainsi dire, et cependant c'est l'une de nos meilleures palettes. Si les Canadiens lui continuent l'encouragement qu'il mérite à si juste titre, il deviendra l'une des plus pures gloires artistiques de notre pays.

RODOLPHE GIRARD.

LA LANGUE FRANÇAISE

Cueillons dans "Le Bon Journal" un charmant article qui nous apprendra à aimer notre langue davantage.

Lorsque la parole de la France se fait moins entendre, l'idéal perd sa grande interprète et le monde voit diminuer la conception de la justice, de la générosité, de la vérité.

Mais ce n'est pas des sentiments de notre pays et de

notre race que je veux parler aujourd'hui ; mon attention se tourne vers la langue française si claire, si pleine de nuances, dont les peuples ne sauraient se passer pour les affaires internationales.

M. de Bismark l'avait essayé un instant, en 1871, à la suite de nos désastres. Parce que la fortune infidèle avait trahi nos armes et déserté nos drapeaux, il s'était figuré que l'Allemagne pouvait prendre simplement notre place en Europe.

L'erreur était grande, car la victoire qui est femme et changeante comme l'onde, ne supprime pas le passé et n'assure point l'avenir.

Il ne suffit pas d'une campagne heureuse ni d'une guerre même inespérée dans ses résultats pour effacer des annales de l'humanité ce que les siècles y ont écrit.

Charlemagne, Louis XIV, Napoléon Ier. ont gravé le nom de la France dans l'imagination des nations en caractères si profonds que rien ne saurait les détruire de longtemps. Le maréchal de Moltke, malgré la précision mathématique de l'organisation militaire qu'il a donnée à son pays, n'a été qu'un grand caporal, et les souvenirs du petit caporal n'en sont pas atteints.

Donc M. de Bismark avait cru qu'il pourrait imposer la langue allemande aux chancelleries de l'Europe, et il avait envoyé à Saint-Petersbourg une dépêche en allemand.

On lui répondit en russe qu'il ne savait pas parler et qu'il dut faire traduire. Mais, s'il ne comprenait pas ce dialecte, il comprit la leçon, et il ne recommença plus.

Le français eut un succès notable à Pékin, lorsqu'il s'agit de remettre la note collective des puissances aux plénipotentiaires chinois.

Après avoir énuméré les conditions imposées au Céleste Empire, le texte proposé par l'Angleterre contenait que les troupes alliées n'évacueraient pas Pékin, avant que la Chine eût *supply* ce qui lui était prescrit.

Dans l'opinion anglaise, ce verbe *supply* voulait dire avant que la Chine eût accepté les conditions. Les diplomates allemands soutenaient que cela signifiait : "eût rempli" les conditions.

Naturellement la différence était énorme entre ces deux interprétations. Faire accepter ce que l'on veut au "Fils du Ciel" est aisé, les Chinois disant oui facilement, mais remplir ses engagements préoccupe peu un mandarin.

On ne s'entendait donc pas, quand le ministre de France a proposé de mettre l'expression "se conformer à ses conditions", ce qui a rallié tous les suffrages, parce que ce verbe a une signification élastique, pas trop impérieuse. En s'en servant, on ne s'engageait pas absolument, car on restait juge de l'heure où la Chine serait conformée aux volontés des puissances.

Cette nuance délicate n'aurait pu être donnée par aucune langue. Le français seul dit une foule de choses par une réticence, par une exclamation.

Aussi la France est-elle l'unique pays où l'on cause ? Partout ailleurs on parle.

Chez nous, grâce à la conformation de nos phrases, la pensée de l'interlocuteur est comprise, avant qu'il se soit tu. Dans la plupart des autres langues, le verbe ne vient qu'à la fin. Il faut donc l'attendre pour savoir ce que la personne veut dire.

De là, cette facilité d'interruption et cette vivacité des reparties, dont les étrangers sont toujours surpris. Sans doute la promptitude de l'intelligence nationale est pour beaucoup ; néanmoins, ne soyons pas trop fiers de notre esprit, notre langue y a sa part.

L'Italien, par exemple, avec ses incessants superlatifs est bien l'expression d'un peuple qui a une tendance à l'exagération et l'Espagnol à des mots et des tournures, dont la solennité convient à un hidalgo, drapé dans son manteau.

Les Anglo-Saxons d'Amérique, comme de la Grande-Bretagne, parlent beaucoup mieux quand il s'agit d'affaires commerciales que de choses purement spéculatives. Nous, nous possédons un vocabulaire charmant pour le flirt.

Car nous sommes restés la nation de la galanterie, ayant le culte de la femme, la plaçant sur un pavois. Les Français sont demeurés prêts à suivre une Jeanne d'Arc, s'il en arrivait une nouvelle. Ce n'est pas notre enthousiasme éventuel qui manque, mais bien la vierge de Domrémy. — Vicomtesse NACLA.